

## PRATIQUE DE LA SPÉLÉOLOGIE SUR LA RÉSERVE NATURELLE DES HAUTS DE CHARTREUSE

Les Hauts de Chartreuse se présentent comme un vaste synclinal perchée au dessus de la vallée du Grésivaudan. Long de 20km, il s'étend de la Dent de Crolles au Sud jusqu'au Mont Granier au Nord. Composé de plus de 300m de roches sédimentaires (calcaire ou marnes), cette gouttière (synclinal perchée) d'orientation Nord-Sud pli est fracturée par des 4 grandes failles orientée Nord Est/Sud Ouest. Le temps, l'érosion des glacier et la forte pluviométrie de la Chartreuse ont lentement dissout les roches du sous sol formant ainsi gouffres et réseaux de galeries souterraines. Quatre grands réseaux figurant parmi les plus longs de France (au total, plus de 250 km de réseau déjà connus), sillonnent le sous sol de ce territoire.

La pratique de la spéléologie est l'unique moyen de découverte ce monde souterrain. En accord avec la Réserve, deux clubs de spéléologie travaillent chaque année sur le site et transmettent un grand nombre de données scientifiques. Afin de recueillir toutes observations pouvant être utile à la protection et à la gestion du milieu souterrain, un groupe de travail spécialement axé sur la spéléologie a été élaboré en mars 2005.

### La démarche de travail

L'objectif de ce groupe de travail est de définir avec les acteurs de la spéléologie :

- des méthodes de recueil de données scientifiques communes, aisément applicables et permettant d'avoir une vue d'ensemble sur la "donnée souterraine" de la Réserve.
- l'organisation des contacts pour une meilleure circulation de l'information.
- les règles de pratiques de cette activité pour qu'elle soit compatible avec les impératifs de protection du milieu.

### Le travail en cours

Une seule réunion a eu lieu. Ce temps de travail a permis de faire le bilan sur l'organisation :

- de l'inventaire de la donnée topographique en Isère et en Savoie
  - du recueil de la donnée « faune » (vivante ou restes osseux) et son traitement ultérieur
  - du recueil de la donnée archéologique
  - du recueil de la donnée karstologique
- et de dresser un début d'inventaire des clubs travaillant sur la Réserve Naturelle, interlocuteur potentiel pour le recueil de données.

De manière générale, il apparaît important de lancer un travail de "récupération" de la donnée existante au niveau archéologie/paléontologie afin de connaître exactement la nature et l'ampleur des données disponibles et leur lieu de dépôt. Tous prélèvements restent soumis à autorisation, soit du fait des lois nationales soit du fait du décret de la Réserve. Il est donc nécessaire de prévenir la Réserve avant tout prélèvement.

Un échange de donnée entre la Réserve Naturelle et les clubs travaillant régulièrement sur le site doit être mis en place afin de prévenir tout dérangement sur la faune et de préserver les stations floristiques à enjeux.